Le Cycle des Immortels

Mise en scène collective assistée de Thibault David

Ecriture de Romano Garnier,

d'après un texte de Nasthasia Creus, Jocelyn Dard et Axel Tuscher

Contact : Axel Tüscher (médiateur du spectacle) – histoires100fins@gmail.com – 06 49 47 87 42

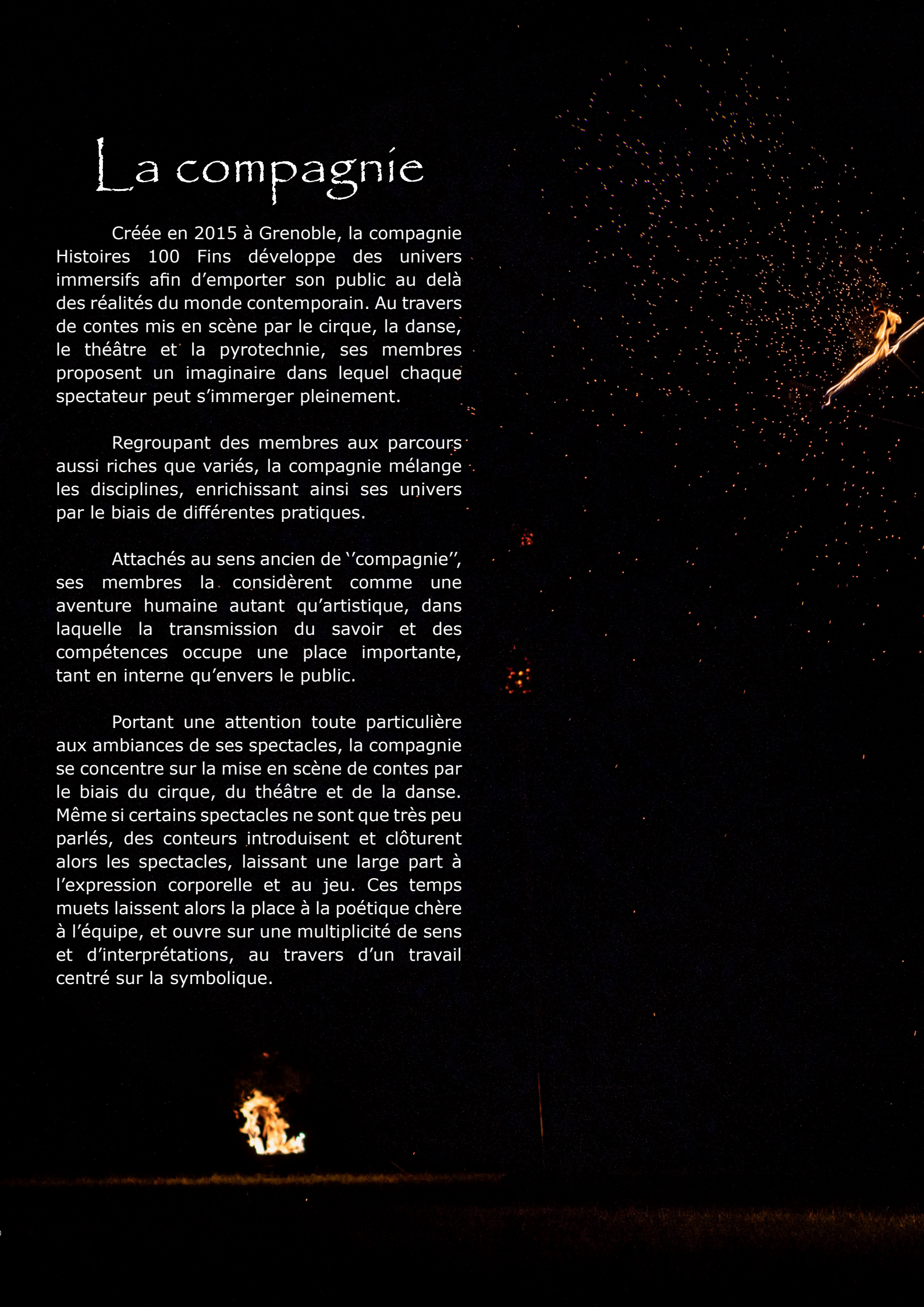
La compagnie

Créée en 2015 à Grenoble, la compagnie Histoires 100 Fins développe des univers immersifs afin d'emporter son public au delà des réalités du monde contemporain. Au travers de contes mis en scène par le cirque, la danse, le théâtre et la pyrotechnie, ses membres proposent un imaginaire dans lequel chaque spectateur peut s'immerger pleinement.

Regroupant des membres aux parcours aussi riches que variés, la compagnie mélange les disciplines, enrichissant ainsi ses univers par le biais de différentes pratiques.

Attachés au sens ancien de ''compagnie'', ses membres la considèrent comme une aventure humaine autant qu'artistique, dans laquelle la transmission du savoir et des compétences occupe une place importante, tant en interne qu'envers le public.

Portant une attention toute particulière aux ambiances de ses spectacles, la compagnie se concentre sur la mise en scène de contes par le biais du cirque, du théâtre et de la danse. Même si certains spectacles ne sont que très peu parlés, des conteurs introduisent et clôturent alors les spectacles, laissant une large part à l'expression corporelle et au jeu. Ces temps muets laissent alors la place à la poétique chère à l'équipe, et ouvre sur une multiplicité de sens et d'interprétations, au travers d'un travail centré sur la symbolique.



Présentation

Plusieurs millénaires après leur départ de la Terre, des dieux anciens reviennent dans leur vaisseau céleste et découvrent une humanité décadente, désillusionnée, qui a perdu le goût du rêve et des histoires anciennes.

Oubliés des humains, il va leur falloir vivre à nouveau le cycle de leur histoire, retisser des liens avec leurs créations pour faire vibrer leurs cœurs et leurs âmes et ainsi les reconquérir.

La croyance des humains envers les dieux leur permettra peut-être alors d'avoir l'énergie nécessaire ainsi vaincre l'émissaire du néant, le grand serpent Apophis, reclus dans la Doua…

S'inspirant des mythes égyptiens et de l'œuvre d'Enki Bilal, la compagnie grenobloise Histoires 100 Fins travail depuis 2019 à cette nouvelle création réunissant contes, danse, feu, et artifices dans un subtil mélange d'intime et de spectaculaire.

Génèse et process de création

Depuis 2019, Histoires 100 Fins travaille à la création du spectacle «Le Cycle des Immortels».
Celui-ci est né d'un travail autour de l'imaginaire égyptien et de l'œuvre graphique d'Enki Bilal. Enthousiasmé par le projet, l'équipe du musée Champollion de Vif à très rapidement rejoint l'aventure afin d'aider à la documentation du spectacle et d'apporter un appui scientifique à celui-ci. L'idée de ce partenariat était de proposer une première version du spectacle pour l'ouverture du Musée.
Celui-ci à été un partenaire fort tout au long de la création, depuis nos phases de recherches préparatoires jusqu'à la présentation de notre dernière étape de travail.

Le processus d'écriture à été long car minutieux et en dialogue permanent avec le musée lors de chacune des étapes : que ce soit pour les recherches et la documentation sur la culture, les contes et légendes de l'Egypte antique (appuyé par le musée et l'ADEC), l'écriture collective de la trame du spectacle (avec recherche au plateau), l'écriture du conte (à 6 mains par Jocelyn Dard, Nasthasia Creus et Axel Tuscher), l'adaptation du conte à la scène ainsi que la réécriture du texte par Romano Garnier (après une première phase de mise en scène).

Un important travail technique lié à la scénographie, aux costumes, accessoires et aux effets de scène à été effectué par l'équipe artistique tout au long de la création, impliquant l'ensemble des interprètes (ceux-ci cumulant des postes artistiques et techniques).

Le projet débouche sur un spectacle de feu conté (en voix OFF) d'envergure. L'univers créé a été complété par une version contée traditionnelle ainsi qu'une déambulation en échasses et costumes, « La Marche de Immortels ».
Pour les besoins de la production, une version courte 30 minutes à 3 interprètes a été créée en parallèle du spectacle complet. Celle-ci se veut comme un préquel à la version complète.

Actuellement, une première version longue du spectacle a été jouée, mais nous souhaitons que celui-ci retourne en production afin de retravailler la mise en scène.

Présentation des personnages

Atoum-Râ-Kephri

Atoum-Râ occupe la place du démiurge, responsable de la création de l'univers. Il ne crée pas le monde à partir de rien, mais façonne les êtres à partir de la matière préexistante et les sépare. Il a plusieurs facettes, dans le cycle solaire, il peut être Râ (le soleil à son Zénith) Atoum (le soleil couchant) et Kephri (le soleil en devenir). C'est lui qui de sa semence engendre l'ensemble des dieux (la grande Ennéade).

Râ

Représentation : Homme à tête de Faucon, surmonté d'un soleil.

Il est le premier, il est tout. «Celui qui fait», il est le dieu solaire, créateur de l'univers.
Sous plusieurs formes il incarne plusieurs états comme ceux du cycle solaire qui est sa principale symbolique. Il fut symbolisé par un homme à tête de faucon surmonté d'un soleil. Difficile d'attribuer des traits de personnalité à celui qui est à la fois l'origine, la fin mais aussi son propre père et fils.
Sous sa forme solaire Râ est omniprésent, omnipotent, imperturbable, absolu, intemporel, inter-dimensionnel, toutes les qualité divine.

Dans le spectacle : il est le leader des dieux. Après un ultime combat contre Apophis, épuisé, il réunit ses dernières forces pour permettre à Anubis, Seth, Hathor et Horus de reprendre vie, laissant ainsi à ses enfants la continuité de cette lutte.

Kephri

Représentation : Homme à tête de scarabé

C'est l'une des facettes de Râ qui apparaît sous plusieurs formes. Râ s'incarne sous plusieurs formes selon son état (parallèle avec le cycle solaire qui est sa principale symbolique). Le matin il est Khépri (le soleil en devenir), scarabée qui sort de terre poussant devant lui le disque solaire. Il renaît chaque matin avant de devenir Râ, le soleil à son zénith, puis Atoum, le soleil couchant.

Dans le spectacle : il apparaitra à la fin du spectacle en cloture de celui-ci, annonçant le renouveau du cycle.

Noun

On peut considérer le Noun comme un concept plutôt qu'un dieu. Il est l'Océan qui a fait la Vie et qui fera la Mort ; sans créateur, il s'étend autour du monde. Tous les mythes de création ont une chose en commun, ce Noun, d'où naquit le dieu-créateur. Les Égyptiens voyaient dans le Nil une subsistance de l'Océan primordial. C'est en son sein que naquit le premier dieu, Atoum.

Thot

Représentation : ibis au plumage noir et blanc ou baboin au corps d'homme

Thôt (ou Thoth) est dans la mythologie égyptienne le dieu lunaire et la conscience de Râ. Il est essentiellement le dieu de l'écriture et de la sagesse mais aussi le scribe des dieux au savoir illimité. Toutes les sciences sont en sa possession : il connaît tout et comprend tout. Dans la mythologie c'est aussi celui qui effectue la pesée des âmes lorsqu'un humain meurt.

Dans le spectacle : En tant que détenteur de la connaissance, il est chargé de la diffuser et sera donc le conteur de cette épopée. Lors de la confrontation des dieux, il sert d'arbitre, pendant la pesée.

Apophis

Représentation : Serpent

Dieu des forces mauvaises et de la nuit, personnification du néant et de l'obscurité, cherchant à anéantir la création divine. Son nom Aapep ou Aapef (en égyptien ancien) signifiait « géant » ou « serpent géant ». Il s'attaque chaque nuit à la barque de Râ voguant sur le Noun, afin de mettre fin au processus de la création, mais est à chaque fois vaincu. Chaque lever du soleil marquait ainsi la victoire de Râ sur Apophis. (Râ était aidé pour repousser Apophis par d'autres divinités.)

Dans le spectacle : Il est la menace qui pèse tout le long de la pièce et qui prend corps en fin de spectacle, poussant les dieux à s'unir.

Camille
La Verdet

Horus

Représentation : Homme à tête de faucon

Horus est l'une des plus anciennes divinités égyptiennes. Il est représenté sous forme de faucon couronné du pschent (double couronne porté par les pharaons d'egypte) ou d'un homme hiéracocéphale (divinité à tête de faucon). Son nom signifie « le Lointain » en référence au vol majestueux du rapace.
Dès les origines, Horus se trouve étroitement associé à la monarchie pharaonique en tant que dieu protecteur et dynastique. Dans le mythe le plus archaïque, Horus forme avec Seth le binôme divin se caractérisant par la rivalité.

Dans le spectacle : il fait parti des dieux réveillés par Râ et interprète ses paroles comme un ordre de remplacement de ce dernier dans son rôle. Oubliant l'humilité et le but premier de leur mission il entrera dans un violent conflit avec Seth.

Seth

Représentation : Homme à la tête d'un animal imaginaire : un museau effilé et des oreilles dressées mais tronquées, est une composition hybride d'oryctérope, fenec, tapir...

Dieu belliqueux de la violence, du désordre, de la confusion et du chaos. A l'origine Seth était la divinité des orages et du tonnerre. Seth est un dieu complexe, sa puissance désordonnée contribue néanmoins à l'équilibre cosmique. Selon la vision égyptienne, les forces destructrices sont en lutte perpétuelle contre les forces positives. Dans le «Voyage de Râ», Seth est le protecteur de Râ, il combat le serpent Apophis et participe donc à la bonne marche du monde. Bien que inquiétant et lié à des forces destructrices, Seth n'est cependant pas une représentation du Mal.

Dans le spectacle : comme dans de nombreux contes anciens, il est en perpétuelle rivalité avec Horus pour l'accession à la succession de Râ. Il viendra enrôler Sekhmet pour l'aider dans sa lutte de pouvoir contre son frère.

Hathor

Représentation : Femme à tête de vache

Hathor est la déesse de l'amour, de la beauté, de la musique, de la maternité et de la joie. Elle aide les femmes à donner naissance, et est la déesse patronne des mineurs. Hathor reste essentiellement une déesse de la joie, en tant que telle, elle est très aimée par la population en général. Elle est vénérée par les femmes, qui aspirent à incarner son rôle multiple d'épouse, mère et amante. Elle porte en elle une part sombre qui lorsqu'elle s'exprime, prend la forme de Sekhmet.

Dans le spectacle : Libérant Sekhmet sa part sombre au début de l'histoire, elle va malgré cela tenter de recréer le lien entre les humains et les dieux et ainsi ré-instaurer ainsi la dévotion des hommes envers les dieux au travers de l'amour et à l'affection inconditionnelle qui l'anime.

Sekhmet

Représentation : Femme à tête de lionne

Sekhmet la puissante est représentée par une femme à tête de lionne. Déesse guerrière, elle se bat seule ou accompagnée de son armée de génies porteurs de flèches et de couteaux. Déesse guerrière, bras vengeur de Râ, elle est la personnification de la puissance destructrice du Soleil.

Dans le spectacle : après son accès de folie et de rage contre les humains qui ont perdu leur foi en les dieux, elle se fera enrôler par Seth qui prétend l'aider en la poussant dans sa vengeance divine.

Anubis

Représentation : Homme à tête de chacal
inpou en egyptien ancien (bruit du chacal)

Fils de Râ et Nephtys ou de Nephtys et Osiris. Protecteur des morts/âme vers le jugement.
Il conserve la limite entre le royaume des morts et des vivants, garant de l'équilibre, et aidant les âmes humaines à traverser pour aller dans l'au-delà.

Dans le spectacle : Souvent jugé sur son image effrayante derrière lequel se cache un épris de justice et d'égalité, il viendra s'interposer dans la lutte acharnée entre Seth et Horus.

Sobeck

Représentation : Homme à tête de crocodile

Son statut de dieu de l'eau et de la fertilité le fait adorer partout dans le delta du Nil. La présence de crocodiles dans le Nil était pour les Égyptiens l'annonce d'une crue favorable aux récoltes : les crocodiles étaient donc des animaux sacrés à cette époque. Maître des eaux, il est le dieu qui irrigue les champs. Il est aussi associé aux cultes solaires car surgissant du Nil après une longue attente, il rappelle le soleil qui jaillit de l'océan primordial le jour de la création.

Dans le spectacle : Le chaos grandissant du combat entre Seth et Horus le fait sortir de sa torpeur et jaillir du Nil, pour arrêter cet affrontement et tenter de réinstaurer l'équilibre.

Résumé du spectacle (Version longue)

«Nous marchons à nouveau parmi vous et moi Thot,
je vais vous guider dans notre périple. »

Acte 1

Avant l'existence du monde, il y avait Noun, l'océan originel.
De celui-ci Atoum-Râ s'éveilla, et illumina le monde de clarté créant les ombres.
La présence de Râ façonna les hommes et les dieux afin de maintenir l'équilibre entre ordre et chaos. Râ constata que les hommes étaient eux aussi animés par la flamme de la création et que la force de leur dévotion était à même de nourrir les dieux.
Mais au fond de lui, Râ sentait qu'il n'était qu'une question de temps avant que l'équilibre entre ses enfants ne se brise, attirant le grand serpent Apophis, émissaire du néant. Râ ordonna alors la construction d'un vaisseau-pyramide pour partir combattre le néant dans son antre. Les dieux embarquèrent, le cap fût mis sur la Doua et le soir fût.

Acte 2

Après des millénaires d'affrontement, les dieux reviennent sur Terre. Apophis est en déroute, mais le vaisseau tout comme ses occupants sont vidés de l'énergie de dévotion que les hommes leur avait confié.

Utilisant ses dernières ressources avant de s'effondrer, Râ s'efforce de réveiller certains de ses enfants pour parer au retour inéluctable du grand serpent.
Horus, suivis d'Anubis, Seth et Hathor, découvrent alors que durant leur absence, les Hommes ont perdu foi en eux, tarissant leur source d'énergie. Chacun décide donc d'y aller de sa manière pour raviver le feu des croyances assoupies. Celle de l'effroi, générée par Sekhmet, face sombre d'Hathor bouleversée de voir ce que l'humanité est devenue. Celle d'Anubis, protecteur des morts, accompagnant les défunts. Celle d'Horus, chargé de veiller sur la barque solaire jusqu'au retour de Râ qui oublie sa mission pour satisfaire son besoin de reconnaissance. Celle de Seth, profitant du tumulte et du chaos pour accéder aux pouvoirs. Celle de Sobek, sorti du Nil afin de séparer Horus et Seth de l'aveuglement de leur combat d'ego. Celle d'Hathor, s'unissant à Horus pour offrir leur amour aux hommes.

Alors que la foi renaît chez les hommes, les tensions sous-jacentes entre les dieux refont surface pour se disputer la hiérarchie. Horus et Hathor face à Seth et Sekhmet. Malgré les efforts d'Anubis et Sobeck, ordre et chaos s'opposent irrémédiablement et les armes apparaissent comme le seul dénouement.

Acte 3

Thot, juge impartial, finit par s'interposer et procède à la pesée des âmes pour déterminer lequel des dieux est le plus digne de les guider.
Alors que le jugement n'as pas encore été rendu, une force obscure surgit du néant, attiré par leurs querelles : c'est le grand serpent Apophis qui pousse alors les dieux à s'allier pour vaincre leur destinée.
S'ensuit une bataille à nul autre pareil qui verra le destructeur des mondes repoussé de nouveau.

Sur le champ de bataille, après cet ultime affrontement, plane un silence de mort.

Epilogue

Alors que les cieux rougissent, une forme se déplie lentement. Khepri, réincarnation de Râ, se redresse, annonçant l'aube de sa renaissance.
Pour le moment du moins, car les jours continueront de succéder les nuits, où l'obscure reprend le dessus pour tenter de renverser la balance.

Contexte et Note d'intention

L'une des spécificités de la compagnie est de travailler -sous les traits spectaculaires du spectacle de feu- à aborder des thématiques contemporaines universelles précises, et ce au travers de contes à différents niveaux de lecture. Elle se détache toutefois du conte traditionnel en questionnant et en ouvrant à la réflexion plutôt qu'en se centrant sur une morale.
Ainsi chacun pourra y trouver son compte, que ce soit visuel, au travers du conte et de l'histoire, de symboliques personnelles sous-jacentes. Le public pourra également s'identifier dans la thématique et les parallèles possibles avec le monde et les situations que l'on peut vivre au quotidien.

L'antiquité égyptienne s'étale sur plusieurs millénaires ainsi qu'un territoire fluctuant au cours du temps, générant par là même une évolution des croyances, des divinités et de leurs liens.
De ce contexte spatio-temporel étalé, il nous reste des cosmogonies et mythologies foisonnantes, reflet de la pluralité des croyances découlant des enjeux et forces politiques en présence à l'époque.
Une chose cependant reste constante dans les mythologies égyptiennes : la recherche d'un équilibre, fragile, entre l'ordre et le chaos du monde, dont les histoires des dieux sont le reflet. C'est sur ce thème que se construit le récit.

LA TRAME DE FOND : L'ÉQUILIBRE ENTRE ORDRE ET CHAOS

La question de l'équilibre entre l'ordre et le chaos est un sujet récurrent dans la civilisation égyptienne. Cela se manifeste aux travers de l'évolution de la généalogie des dieux présente durant la période antique (elle représente notamment les besoins d'imposition de croyance pour légitimer les prises de pouvoir), mais aussi dans l'un des plus célèbres mythes égyptiens, celui du voyage de Râ. Chaque nuit, celui-ci effectue un voyage dans l'au-delà pour se régénérer, ce qui l'amène à se confronter au chaos, au néant.
C'est de ce conte qu'est tirée la trame de fond du "cycle des Immortels", comme un cycle à plusieurs échelles. D'une part à une échelle journalière, dans laquelle Râ partant se coucher laisse l'humanité livrée à elle-même durant la nuit. Le temps de son repos les dieux, ses enfants, reflets de l'humanité, se divisent. D'autre part, une échelle plus large se dessine durant la genèse, lors du voyage dans l'espace comme reflet du cycle journalier durant lequel Râ quitte le monde humain. Dans un cas comme dans l'autre, une modification de la situation crée un vacillement, une perturbation et entraîne une recherche d'équilibre.

Ce sont donc des cycles imbriqués à différentes échelles qui se répètent, que ce soit de manière journalière ou à l'échelle de l'Histoire.

LE SENS DE L'EXISTENCE

Après un premier cycle conté (le premier acte), les dieux reviennent sur Terre découvrant que les humains ont perdu tout sens à leur existence. Les dieux entreprennent alors de reconquérir leur "foi" pour redonner de l'énergie à Râ. Lors de ces péripéties (inspiré de contes traditionnels), chacun des dieux va alors tenter de véhiculer sa propre croyance pour redonner un sens aux vies humaines (Sekhmet par la violence, Hathor par l'amour, Horus par l'ordre,...) et ritualiser la récupération de l'énergie spirituelle ou poétique.

Cette "foi" n'est pas à entendre comme religion mais comme croyance, un cadre poétique individuel -parfois partagé par un groupe- auquel chacun de nous croit et qui permet de donner un sens à l'existence, de l'apprécier et de s'émerveiller. Loin du fanatisme et du dogmatisme, le spectacle aborde la notion de croyance comme besoin humain pour comprendre le monde, tel un prisme pour l'interpréter et vivre en société. En cela il est nécessaire aux dieux que la multitude de ces spiritualités soient respectées pour pouvoir cohabiter et éviter le néant (symbolisé par Apophis).

Le Cycle des immortels ne cherche pas à retracer l'ensemble de ces croyances et ne se base pas sur une cosmogonie fixe. Dans la pièce, ces dernières sont assemblées afin de mettre à jour le besoin de spiritualités chez les êtres humains mais aussi la manipulation de celles-ci (par des groupes politiques ou des intérêts individuels) ainsi que leurs différentes interprétations.
Ce sont d'ailleurs ces différences d'interprétations des ordres d'un Râ épuisé qui génèrent les conflits entre les dieux dans le récit.

INSTRUMENTALISATION DES CROYANCES, POLITIQUE ET POUVOIR
Quand la croyance sort de la sphère privée et devient enjeux politique

C'est des différents entre les dieux, liés à leurs méthodes, leurs préceptes, mais aussi leurs fragilités et leurs doutes, que naît le déséquilibre. C'est leurs volontés d'imposition, cette recherche de supériorité voir d'hégémonie -qui retrace le prosélytisme voir le dogmatisme de leur mode de pensée- qui va attirer Apophis, représentation du néant, menaçant d'anéantir le monde.
L'acceptation des spiritualités -abordée philosophiquement comme besoin intime et personnelle- permettrait la coexistence des croyances. Mais les interprétations divergentes du message de Râ, les besoins de reconnaissance, de légitimité et de valorisation de Seth et d'Horus génèrent une mise en oppositions des forces. Une instrumentalisation et une guerre d'influence se met alors en place (ici l'histoire s'appuyant sur les contes traditionnels des 2 frères et des aventures d'Horus et Seth). Cet affrontement va pousser les dieux à se positionner dans un camp ou dans l'autre, faisant écho tant à l'instrumentalisation des croyances dans l'Égypte antique qu'à l'actualité moderne, mettant en lumière une mécanique cyclique supplémentaire.

Questionnant le besoin que les hommes ont de croire, et mettant en lumière la multiplicité de ces croyances et valeurs, le spectacle peut donc s'interpréter comme parabole tant des civilisations, des sociétés, que de l'humain en tant que groupe et qu'individus.

Le visuel quant à lui est teinté par l'univers graphique d'Enki Bilal « La foire aux immortels », œuvre elle-même critique et questionnante sur l'humanité et sa relation à la hiérarchie, au pouvoir et aux croyances.

L'équipe artistique

Axel Tüscher
Interprète et directeur artistique de la compagnie

Scénographe, metteur-en-scène, jongleur-danseur, performeur feu et artificier de la compagnie. Sorti d'un baccalauréat Arts-Appliqués en 2008, il développe un réel engouement sur les rapports entre corps et espace depuis. Passant par de nombreuses approches, aux Beaux-arts puis en Géographie, il entre à l'école d'Architecture de Grenoble pour s'approcher de la scénographie et en sort en 2016. En parallèle de ses années d'étude, il touche à la pédagogie des arts de la scène et développe de nombreux moyens d'expressions artistique : jonglage, danse, maquillage,...

En 2015 il décide de monter, avec les trois autres fondateurs, la compagnie Histoires 100 Fins. La pluralité des domaines qu'il pratique se retrouvent dans l'approche sensible de ses mises en scène. Amoureux de l'alternatif, cherchant à donner de nouvelles dimensions aux histoires qu'il approche, il travaille à surprendre et à questionner, apportant une multitude de nuances aux univers qu'il touche.

Johanna Réa
Interprète et co-directrice artistique de la compagnie

Johanna pratique les arts du cirque depuis l'âge de 3ans dans une école amateur de Lyon (Saint Priest) qu'elle fréquentera pendant 17ans. Elle y developpe surtout la souplesse et les acrobaties, en parallèle de son Baccalauréat STI Arts Appliqués.

C'est en 2010 que la jonglerie, les arts du feu et ceux de la scène entrent dans sa vie et elle décide d'y consacrer une bonne partie de son temps. L'autre partie se trouve dans sa formation à l'école d'illustration Émile Cohl à Lyon (qui lui voit obtenir son diplôme d'État de dessinatrice praticienne). De fil en aiguille elle se fait des contacts au sein de différentes compagnies et associations et rejoint Histoires 100 fins à la fin de l'année 2018!

A ce jour, Johanna pratique la météor, le fouet, le Kite (cerf-volant), le staff (bâton). A ses heures perdues, Johanna aime aussi fabriquer des costumes, accessoires et pièces de décors, le dessin, la peinture, le bricolage et les travaux manuels restant ses plus grandes passions!

Jocelyn Dard
Interprète et régisseur plateau

Jocelyn DARD, dit Joce était comptable dans une autre vie. A côté de sa vie « officielle », il vivait des aventures et des rêves fabuleux, par du jeu, du théâtre interactif, de l'animation médiévale... Au fil des ans, petit à petit, le rêve a pris consistance dans son esprit, dans sa vie, dans ses projets.

Aujourd'hui, il manie les comptes et les contes. À force de travail et de passion, il est devenu artisan du cuir costumier et chapelier, jongleur, performeur feu, échassier, comédien. Membre de la compagnie depuis ses origines, il est co-créateur des spectacles « Éclat d'histoires et oreilles pointues », « Gildas et Pépin », et « le Cycle des immortels ».

Léonard Fillacier
Interprète, régisseur et scénographe

Déjà tout petit, Léonard adore voyager à travers les mondes. Bien conscient que les cases de l'école sont trop petites pour sa curiosité et son imagination débordante, il s'invente des mondes, seul ou avec des amis. C'est à l'adolescence que le cirque entre dans sa vie. Mêlant l'entraînement à l'épée avec celui du jonglage, il crée le premier club de jonglerie de son lycée. En parallèle, il passe son Bafa option cirque et magie, histoire de lier deux grandes passions : les jeux et le spectacle. Son bac option théâtre vivant en poche, il quitte sa petite commune pour rejoindre Lyon et tenter une licence de Sociologie-Anthropologie.

Voyant les limites de l'apprentissage théorique, il se réoriente rapidement vers des enseignements plus concrets et plus en adéquation avec ses valeurs. Il gardera de cette période les méthodologies d'analyse des sciences sociales. Se libérant de la reconnaissance d'un grand diplôme, il s'en va apprendre tout ce qui lui plaît... Acteur de théâtre contemporain, percussionniste, initiateur aux arts du cirque(BIAC), artificier, dresseur éthique, scénographe, accessoiriste, forgeron d'agrès pyrotechniques, metteur en scène, la liste est longue tant les sous-catégories de compétences sont nombreuses dans ces métiers d'art.

Après avoir apprit les pédagogies appliquées à l'enseignement des différentes disciplines du cirque, il continue sa spécialisation dans le jonglage et la manipulation d'obje. Il développe la pratique du Meteor et la démocratise afin d'expérimenter des trajectoires encore inexplorées (il est l'une dés références dans la pratique). Il se risque ensuite à des disciplines encore méconnues comme les buugengs ou le cerf-volant d'intérieur. Au gré des vents, et après presque dix ans d'associatif culturel, il rejoint la compagnie Histoires 100 Fins au crépuscule de l'année 2019 pour enfin professionnaliser ses passions.

Nasthasia Creus
Régisseuse et Directrice Technique de la compagnie

Nasthasia s'est toujours intéressée à l'art et au spectacle vivant. Bénévole depuis son plus jeune âge sur divers évènements, elle s'est formée dans le milieu associatif aux métiers du spectacle et de la culture. En 2014 elle entre à l'école supérieur du spectacle vivant et de l'évènementiel du Grim Edif à Lyon pour décrocher son diplôme de Technicienne polyvalente, avant de prendre le poste de Régisseuse lumière de la salle de spectacle de l'Ampérage à Grenoble fin 2014, poste qu'elle gardera jusqu'à la clotûre de saison 2016.

Entrée fin 2016 dans la compagnie Histoires 100 fins en tant que Régisseuse lumière, Nasthasia a eu la chance de pouvoir découvrir une nouvelle façon d'évoluer dans un univers artistique grâce aux autres membres de la compagnie.
Cela la conduit à devenir également performeuse sous le nom d'artiste Jarla Eldurdóttir. Sous cette nouvelle identité artistique, elle réalise quelques spectacles avec la compagnie, et développe également son premier spectacle personnel.

Anouck Joubier
Interprète

Dès l'enfance, elle baigne dans le milieu culturel, générant ainsi l'envie de travailler dans le monde artistique. Son approche de la scène débute tôt, avec la danse qu'elle pratique pendant une dizaine d'années. En 2008, elle découvre la jonglerie par le biais associatif et enrichie sa danse par la manipulation d'objets. Ainsi, elle développe d'une part sa pratique artistique en devenant performeuse feu pour différentes compagnies (L'Arche en Sel, Cirque en Spray, Histoires 100 fins, Cie Déo, Cercle de Feu). D'autre part, elle endosse plusieurs casquettes : organisatrice d'événements culturels divers, échassière et costumière.

Anne-Diane Lejarre
Interprète

Anne Diane Lejarre dit Ikto est jonglopathe manipulatrice d'objets et performeuse feu, pratiquant aussi les échasses à ses heures perdues, aimant toucher à tout, elle travaille avec la compagnie depuis son arrivée à Grenoble en décembre 2018. Auparavant animatrice elle décide de tout quitter pour se consacrer à sa passion qu'est le monde du cirque et les arts du feu. Passionné par le spectacle vivant, le mouvement la musique la jonglerie et le monde circassien, c'est dans ce domaine qu'elle finit par se trouver.

Autodidacte et curieuse c'est au travers de voyages, de convention de jonglerie et d'autres évènements lié aux arts du cirque qu'elle continue d'apprendre et de partager ses connaissances. Actuellement elle remet un pied dans le monde de l'animation pour continuer de se former à diverses disciplines tel que la danse, le théâtre et le chant afin de diversifier ses pratiques mais aussi de faire voyager sa passion et de la partager dans un autre milieu.

Lilian Villemagne
Interprète

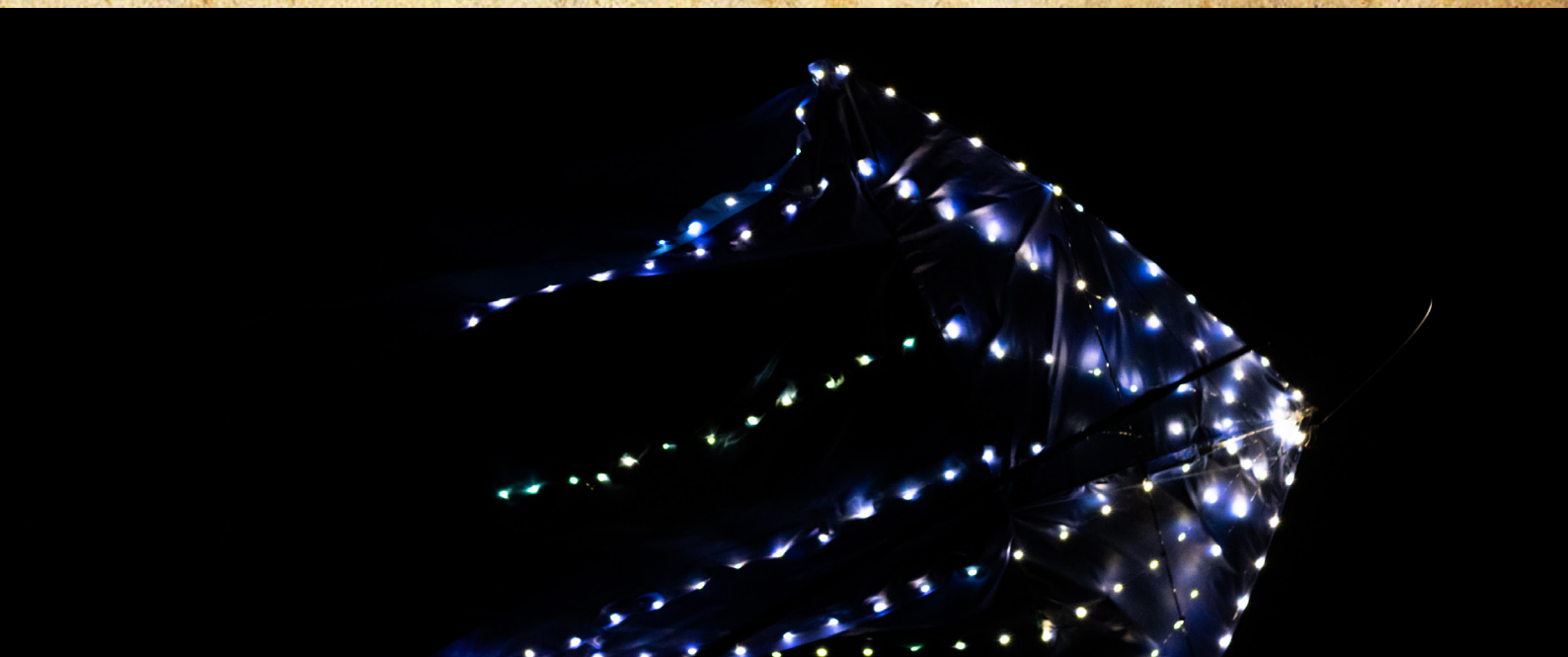
Cordiste, jongleur, performeur feu et designer d'objets pour la compagnie. Passionné de sport, d'art, d'histoire, de voyages et circassien autodidacte. C'est en 2019 après un parcours en tant qu'aide-soignant qu'il décide de réunir ces passions et de s'y consacrer pleinement. Véritable touche à tout, il intègre l'équipe artistique de la compagnie Histoire 100 Fins en décembre 2021.

Romano Garnier
Metteur en scène

Romano Garnier travaille au Créarc (Centre de Création, de Recherches et des Cultures) de Grenoble depuis plus de vingt ans. Il a reçu une formation de comédien auprès de metteurs en scène et pédagogues français et européens. Il conduit de nombreux ateliers de formation et d'expression théâtrale avec des jeunes et des adultes. Il met en scène des spectacles avec des groupes amateurs ou professionnels et coordonne un collectif d'une dizaine d'artistes internationaux lors des Rencontres du Jeune Théâtre Européen de Grenoble.

Thibault David
Metteur en scène et voix off

Thibault David intègre Les Enfants Terribles (direction Jean-Bernard Feitussi) en 2011 et le Conservatoire du 9ème arrondissement (direction Jean-Marc Popower) en 2013.
Il se forme principalement au théâtre dramatique, et s'intéresse de près à l'écriture et la mise en scène par la création de spectacles qu'il écrit.
Il intègre en tant que comédien le collectif la Fugue (anciennement le Cri du Lombric) en 2015, la Cie le Contrepoing, sur leur spectacle Macbeth en 2021, le collectif Tribu (théâtre d'improvisation) et la compagnie Histoires 100 fins en tant que metteur en scène.
Touche-à-tout, il explore actuellement l'improvisation, le chant, la danse et le cirque.



Résumé Technique

Public : Tout public
Genre : Conte théâtralisé, jonglerie enflammée, danse, pyrotechnie.
Durée : 30 minutes (Version courte)
Jauge public : 500 personnes (Version courte), possibilité de plus selon implantation

Mise en scène : collective (accompagné par Romano Garnier et Thibault David)
Ecriture : Romano Garnier, d'après des textes de Nasthasia Creus, Jocelyn Dard et Axel Tuscher

Musiques : Yoy Project (Yoann Richard)

Effectif : 3 interprètes + 2 techniciens (Version courte)
(Lumière/son & sécurité)
Dimensions plateau : ouverture 30m x prof. 20m (possibilité d'adaptation)
(incluant les zones de sécurité : 35m x 25m)
Spectacle extérieur

Historique & Calendrier de production

2018-2019
Travail de recherche préparatoire.
2020
Résidences de recherche et écriture au plateau.
2021
Résidence d'écriture du conte et de mise en scène.
Résidences de travail sur la version courte avec présentations.
2022
Mise en scène et présentation d'une 1ère étape de travail pour la Nuit des Musées Musée Champollion Vif (38).
2023
Résidences de Création sur la version courte.
Création de la bande son originale.

2024
Avril : Finalisation de la version courte.
Mai : Première de la version courte au musée des Ecritures de Figeac pour la nuit des musée 2024.

En court pour la version longue
Résidences de reprises
Création vidéo du mapping.
Teaser et captation.
Première

Partenaires

Musée Champollion de Vif (38)
Département de l'Isère
Ville de Grenoble (38)

Crearc - Grenoble (38)

Village vacance des Ramayes (38)
Ville de Noyarey (38)
Le Prunier Sauvage - Grenoble (38)
L'alternateur - Les Echelles (38/73)

Crédits photos : Camille La Verde

Compagnie Histoires 100 Fins

Siège social	56 rue d'Alembert 38000 GRENOBLE
Téléphone	06 52 05 64 76
E-mail	histoires100fins@gmail.com
Page facebook	Histoires 100 Fins
Site internet	www.histoires100fins.com
Code SIRET	817 604 150 00018
Code APE	9001Z Arts du spectacle vivant

MUSÉE CHAMPOLLION VIF isère · VILLE DE GRENOBLE · isère LE DÉPARTEMENT · Créarc · Noyarey · LE PRUNIER SAUVAGE · L'ALTERNATEUR